

Photo : pourquoi l'Afrique n'a pas (encore) dit son dernier mot

De Ouagadougou à Accra, de Saidou Dicko à Nana Yaw Oduro

Cap sur le versant anglophone du continent au travers de la série *Some Things Mysterious Boys Do* signée par Nana Yaw Oduro, né au Ghana en 1994. Il documente avec soin le quotidien de personnages masculins, soucieux de rendre compte de la réalité de situations loufoques avec un sens graphique aigu, mettant en lumière le langage et le mouvement des corps, animés d'une force vitale : ici, *Somebody tells me why everything happens* et *Pounding Heart* rappellent les postures portraiturées par son homologue Liz Johnson Arthur à Bamako qui s'intéressent depuis près de 30 ans à l'humain et à son quotidien. Il retranscrit ses sentiments et matérialise sa vision de la vie. Nana Yaw Oduro explore des thématiques qui font écho à ses rêves, ses espoirs, avec la symbolique de la masculinité, l'enfance, les émotions, ou encore l'acceptation de soi. Autodidacte, ses images sur la société qui l'entoure sont autobiographiques et mettent en scène des personnages incarnant la pluralité de son vécu. Ayant une exposition personnelle à son actif en 2020 à Paris, Nana Yaw Oduro a également été exposé en 2021 lors de la foire 1-54 London à Londres.



<https://www.lepoint.fr/afrique/grand-angle-pourquoi-l-afrique-n-a-pas-encore-dit-son-dernier->